Petit à petit, Pépone fait son nid

Une histoire de Mireille Saver.
Illustrée par Marisa Morea.

Dans la forêt, Pépone est malheureux. Les autres lapins se moquent de sa patte trop courte. Ils lui disent aussi qu'il est ridiculement riquiqui. C'est dommage, personne ne connaît vraiment Pépone.
Si les lapins s'intéressaient à lui, ils verraient que Pépone est intelligent, doux et gentil.

Un après-midi, alors que les lapins profitent des dernières chaleurs de l'automne, Pépone s'active. Il veut être prêt avant l'hiver et creuse un terrier. Mais c'est un travail laborieux, long et fatigant pour un petit lapin boiteux. Les autres se moquent de ses efforts :

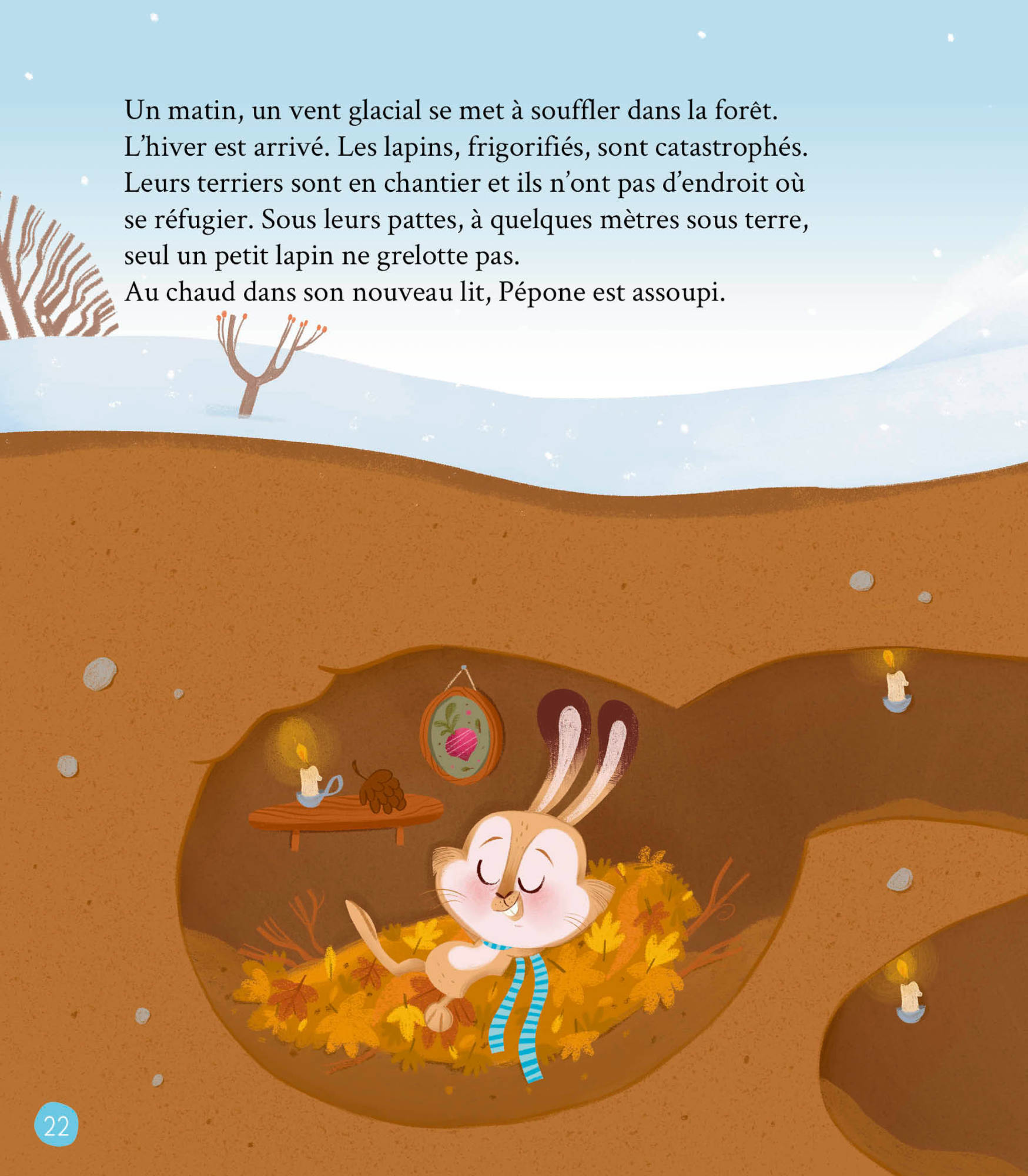
— Pépone le riquiqui creuse un terrier de fourmi !

— Pépone le boiteux aura fini dans un siècle ou deux !

Pépone ignore les moqueries et creuse,
creuse, creuse, sous la clairière.
Petit à petit, ses trous deviennent des galeries
et ses galeries des tunnels,
puis une ville entière !

Pépone est fier du travail réalisé. Mais il doit encore tapisser le sol de branchages pour avoir un terrier douillet. Alors, toujours sous les moqueries, Pépone transporte des brindilles et des feuilles plus grandes que lui dans son terrier.
Et, chaque soir, il s'endort, épuisé.

Un matin, un vent glacial se met à souffler dans la forêt.
L'hiver est arrivé. Les lapins, frigorifiés, sont catastrophés.
Leurs terriers sont en chantier et ils n'ont pas d'endroit où se réfugier. Sous leurs pattes, à quelques mètres sous terre, seul un petit lapin ne grelotte pas.
Au chaud dans son nouveau lit, Pépone est assoupi.



— Pépone avait raison, se lamente un lapin. Au lieu de préparer nos terriers, nous nous sommes moqués de lui. Il doit bien se moquer de nous aujourd'hui !

Se moquer ? Pépone ? Sûrement pas, il est trop gentil pour ça.
Le voilà qui ouvre la porte de son terrier et invite tous les lapins à y entrer.
— Tu crois qu'il y aura assez de place chez toi ? demande une lapine.
— Je crois, répond Pépone. Et, si ce n'est pas le cas, nous nous serrerons un peu…

Se serrer ? Pas besoin ! Pépone le riquiqui a fait
les choses en grand ! En découvrant la beauté
et l'immensité de son terrier, les autres sont stupéfaits.
— De tous les lapins, c'est toi le plus malin, dit l'un d'eux.
— Et le plus généreux, ajoute un deuxième.
— Et le plus prévoyant, dit un troisième.
— Le meilleur, c'est Pépone ! s'écrie enfin un quatrième.

Depuis cet hiver-là, plus personne ne se moque de Pépone.
La morale de cette histoire, chers amis, c'est que, pour nous tirer d'un mauvais pas, on a souvent besoin de plus dégourdi que soi. Alors, soyons courtois avec ceux qui ont les qualités…
que nous n'avons pas !